

CHRONIQUE DISCOGRAPHIQUE

- **Auguste Fauchard, *Symphonie mariale* par Emmanuel Hocdé, sur l'orgue de l'église Saint-Denys-du-Saint-Sacrement (Paris). Association Boëllmann-Gigout/Collection du Festival International Albert-Roussel/Damien Top.**

Nous devons à Emmanuel Hocdé, titulaire, entre autres, de l'orgue de la cathédrale de Laval, le premier enregistrement mondial de deux des œuvres de son lointain prédécesseur, le chanoine Auguste Fauchard (1881-1957). Peu connu, ce dernier a eu un parcours inhabituel. À vingt-deux ans, l'année de son ordination, il séjourne à Paris où il étudie auprès de Louis Vierne, avant de se consacrer à son ministère dans son diocèse. Ce n'est que bien plus tard, à quarante-quatre ans, qu'il est de nouveau envoyé à Paris pour étudier la musique à la Schola Cantorum, pour ne revenir à Laval que chargé de diplômes, et devenir alors organiste de la cathédrale, et directeur de la musique du diocèse. Détail non négligeable pour notre revue, il a formé notamment l'abbé Louis Aubeux, prédécesseur immédiat de l'abbé Ory à la tête de cette dernière. Les éditions de l'Association Boëllmann-Gigout ont publié le livre de ses *Souvenirs*, ainsi que la partition de ses troisième et quatrième *Symphonies*.

C'est la troisième qu'Emmanuel Hocdé a enregistrée pour ce CD, ainsi que le poème symphonique *Le Mystère de Noël*, série de variations sur *Jesu Redemptor Omnium*, dont on aimerait que la partition en soit publiée également, car elle serait fort utile pour la liturgie dans le temps de la Nativité ! Toutes ces pièces prennent pour matériau des hymnes grégoriennes : le premier mouvement de la symphonie a pour thème le *Salve Regina*, le deuxième l'*Ave Maris Stella*, le troisième l'*O Sanctissima*. Le finale, quant à lui, combine les trois. Le style de Fauchard s'inscrit dans la lignée de son maître Vierne, mais le chromatisme est chez lui bien moins systématique. On est frappé par la diversité des types d'écriture, l'art contrapuntique avec lequel les thèmes sont traités, et l'ampleur de la structure dans chaque mouvement de la symphonie. Qui plus est, tout est ordonné à l'expression de la prière, en fonction du texte des hymnes citées. Il faut saluer le travail de Thierry Adhumeau, dont les commentaires, dans le livret d'accompagnement, sont très éclairants à cet égard. Emmanuel Hocdé mobilise toutes les ressources de l'orgue de Saint-Denys pour restituer la poésie, la noblesse et l'énergie de cette musique authentiquement spirituelle, qui méritait mille fois de sortir de l'oubli.

Benjamin STRAEHLI

- ***Wenn ich nur Dich hab*, Richard Resch, Carpe Diem Records (2022)**

Sur son premier album solo, le ténor allemand Richard Resch présente une sélection de cantates sacrées du début de l'ère baroque et d'autres œuvres de musique vocale du nord de l'Allemagne. Avec l'Ensemble La Silla, il explore ce répertoire magnifique mais peu connu, y compris deux enregistrements en première mondiale d'œuvres redécouvertes de Johann Friedrich Meister et Gottfried Philipp Flor. ©Carpe Diem Records

- **Haendel, *Theodora*, Il Pomo d'Oro, Warner Classics (2022)**

Theodora affirme l'émergence de l'opéra anglais fondé sur des épisodes bibliques. Ce magnifique oratorio de Haendel relate le destin tragique de la Princesse d'Antioche, devenue chrétienne, et qui résiste à l'autorité de Rome. Éprise du centurion Didymus lui aussi converti au christianisme, elle périra aux côtés de son amant dans un consentement commun, tous deux refusant d'abjurer leur foi.

Ce nouvel enregistrement réalisé en 2021 par Il Pomo d'Oro dirigé avec brio par le chef et claviériste Maxim Emelyanychev bénéficie d'une distribution exceptionnelle : Joyce DiDonato (Irene), Lisette Oropesa (*Theodora*), Michael Spyres (Septimius), Paul-Antoine Bénos-Djian (Didymus), John Chest (Valens). L'un des événements lyriques très certainement. ©Warner Classics

Orlando di Lasso